

ÉTUDIER UN TEXTE BIBLIQUE EN 8 ÉTAPES

Timothée
MINARD



Étudier un texte biblique en 8 étapes

Timothée Minard

Décembre 2016



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International](#).

Ce document peut être diffusé et partagé librement, à condition de faire référence à son auteur et au site timotheeminard.com. Toute utilisation commerciale est interdite.

Malgré la gratuité de ce livret, vous pouvez **rémunérer son auteur** pour son travail en vous rendant [sur cette page](#).

Cet ebook reprend une série d'articles publiés sur le site timotheeminard.com. En arrière-plan de cette série se trouve un article que j'ai rédigé et qui a été publié dans les Cahiers de l'Ecole Pastorale¹, ainsi qu'une formation donnée dans le cadre de « Formapré ».

¹ Timothée MINARD, « (R)animer l'étude de la Bible dans l'Église. Deuxième partie : préparer et animer une étude biblique », *Les Cahiers de l'École Pastorale*, n° 94, 2014, p. 17-40

INTRODUCTION

1.1 ON NE PEUT PAS LIRE LA BIBLE SANS L'INTERPRÉTER... ALORS AUTANT BIEN LE FAIRE !

Il n'est pas possible de lire un texte sans l'interpréter. Cela est d'autant plus vrai pour un texte comme celui de la Bible qui a été écrit dans des langues qui ne sont pas les nôtres, à une époque lointaine et dans une culture très différente de la nôtre. Or, pour le chrétien, la Bible n'est pas un texte comme les autres : il s'agit de la Parole de Dieu et du guide ultime pour notre vie. Il est donc primordial de bien comprendre ce que Dieu veut nous dire à travers ce texte. Cela peut demander du temps, mais l'investissement en vaut la peine !

1.2 FAIRE DE L'EXÉGÈSE !

Dans [une précédente série](#), j'ai proposé quelques principes qui me semblent importants pour interpréter le texte biblique d'une bonne manière. Dans cette nouvelle série, j'aimerais proposer quelques étapes pratiques pour la mise en œuvre de ces principes. Vous êtes face à un passage biblique, et vous souhaitez comprendre ce qu'il dit : vous allez l'étudier pour comprendre quel est son sens. C'est ce qu'on appelle, en langage savant, *la démarche exégétique*. L'exégèse biblique cherche à répondre aux questions suivantes : Que veut dire ce texte ? Quel message son auteur inspiré voulait-il transmettre ?

1.3 L'IMPORTANCE D'ASSOCIER LA FOI À L'EXÉGÈSE

Bien comprendre un texte biblique n'est pas une fin en soi. Pour que l'étude d'un texte ait un impact sur notre foi, il faut ensuite laisser Dieu nous interpeller par sa Parole, laisser notre Seigneur transformer nos idées reçues, laisser le Saint-Esprit façonner nos pensées, et surtout notre façon de vivre. Comprendre la Bible sans y entendre la Parole de Dieu qui peut transformer nos vies ne nous apportera pas grand-chose, si ce n'est des connaissances. Inversement, vivre sa foi sans prendre le temps d'étudier et de comprendre ce que Dieu veut nous dire par la Bible, c'est fonder sa foi sur des sables mouvants.

1.4 8 ÉTAPES POUR ÉTUDIER LA BIBLE...

Il existe des manuels d'exégèse particulièrement fournis et détaillés. Je vais ici me contenter de proposer 8 étapes qui me semblent importantes. Cette série est destinée à un large public de croyants qui ont de bonnes bases bibliques, mais qui n'ont pas forcément fait d'études de théologie. Le but est de proposer une démarche simple pour l'étude d'un passage biblique. Cela pourra servir aussi à ceux qui sont amenés à prêcher ou préparer une étude biblique.

1.5 DES OUTILS POUR NOUS AIDER !

J'accompagnerai ma présentation de quelques références et outils qui peuvent s'avérer utiles pour l'étude de la Bible. Nous avons le privilège de vivre à une époque où nous pouvons accéder à de nombreux livres ou ressources électroniques pour l'étude de la Bible. Ceux qui les ont écrits sont généralement des personnes particulièrement compétentes. Ils peuvent donc nous être d'une grande aide pour notre étude : ne nous en privons pas !

1 1^{ÈRE} ÉTAPE : LIRE ET DÉLIMITER LE PASSAGE BIBLIQUE ÉTUDIÉ

1.1 PRÉAMBULE : CRÉER UN CADRE PROPICE À L'ÉTUDE

On ne le répètera jamais assez, l'étude (sérieuse) de la Bible demande du temps. Avant de s'y plonger, il convient donc de **libérer du temps** pour le faire. Prévoyez une plage horaire suffisamment large pour pouvoir « avoir le temps » ! **Le cadre** a aussi son importance : privilégiez un lieu et des conditions dans lesquels vous êtes à l'aise pour étudier. Au calme, si vous avez besoin de calme. Dans un café sympa, si le cadre vous inspire.

Et puis, **pensez à inviter Dieu dans votre « cadre »**. C'est quand même sa Parole que vous souhaitez comprendre. Et, point non négligeable, il souhaite renouveler notre intelligence des Écritures par son Saint-Esprit (2 Co 3.14-18) !

1.2 (RE)DÉCOUVRIR LE TEXTE

Avant d'étudier, une première lecture s'impose. On essaiera pour cela de **lire le texte comme si c'était la première fois**. Ce sera plus facile de le faire si nous le lisons *dans une version que nous n'avons pas l'habitude de lire*. On pourra aussi employer *une Bible sans titres ou paragraphes, voire sans numéros de versets*.

À ce stade, il ne s'agit pas de se lancer dans l'étude. Mais **simplement de lire le texte** et de s'en imprégner. On pourra éventuellement souligner quelques mots ou expressions qui nous sautent aux yeux, mais pas plus.

1.3 FIXER DES LIMITES À L'ÉTUDE

1.3.1 Étudier une « péricope »

Avant de se lancer dans l'étude du texte, il faut le **délimiter**. Parce qu'on ne peut pas étudier toute la Bible d'un coup, il faut donc décider du passage sur lequel se limite notre étude. Cela paraît évident, mais pourtant pas si simple. Généralement, **l'étude portera sur un paragraphe donné**, ce que les biblistes appellent **une « péricope »**. Selon [la définition de Wikipédia](#), « une péricope désigne un extrait formant une unité ou une pensée cohérente. La péricope doit avoir un sens, lue indépendamment de son contexte ».

1.3.2 La question des paragraphes

Nos Bibles découpent généralement le texte biblique en paragraphes. Ces découpages sont une bonne indication pour délimiter le passage biblique qui sera étudié. Toutefois, toutes les Bibles ne découpent pas le texte de la même manière.

Cela s'explique par le fait que **le texte original ne propose pas de découpage par paragraphe**.

Si vous avez déjà consulté la photo des plus anciens manuscrits grecs du Nouveau Testament, vous vous serez certainement rendu compte qu'ils ne sont même pas divisés en chapitres, et encore moins en versets. Les mots sont

d'ailleurs écrits tout en majuscule, et collés bout à bout, sans espace entre les mots, ni ponctuation.

Le découpage en chapitres tel que nous le connaissons a été effectué par Etienne Langton, évêque de Canterbury, au 13^{ème} siècle. Le découpage traditionnel en versets date, quant à lui, de 16^{ème} siècle et est l'œuvre de l'imprimeur français réformé Robert Estienne.

Le découpage en paragraphes, ainsi que l'insertion de titres ou de sous-titres, sont dus aux éditeurs de la version biblique que vous utilisez. Ils varient donc d'un éditeur et d'une version l'autre. Bien que tous ces découpages aient été réalisés de manière assez logique et réfléchi, par des personnes compétentes, ils ne font pas autorité.

1.3.3 Délimiter la péricope

Le paragraphe d'une Bible peut être un bon point de départ. On vérifiera toutefois systématiquement ce qui précède et ce qui suit le texte étudié, en se demandant si la lecture de quelques versets supplémentaires peut s'avérer utile, voire essentielle, pour la compréhension du texte. De toute manière, même si l'étude se concentre sur un passage donné, lire ce qui précède ou ce qui suit permet de resituer le texte dans son contexte.

1.4 QUELQUES OUTILS

- Il existe **des éditions du texte biblique (en français) sans paragraphe, ni titre de paragraphe** (je n'en ai pas sous la main, et ne peux donc pas vous donner de référence, mais je sais que ça existe).
 - o On pourra aussi utiliser [l'application gratuite TopBible](#) qui ne propose pas de découpage en paragraphes et permet de lire la Bible dans différentes versions.
- Il est aussi possible de **lire le texte biblique sans aucune numérotation de chapitre ou de verset**, notamment via le logiciel biblique Logos². (Voir aussi [cet article du site ToutPourSaGloire.com](#)).

² Pour cela, vous pouvez utiliser la version gratuite de l'interface (voir [ici](#)) et [vous inscrire ici](#) pour recevoir gratuitement la version Segond 1910. Une fois la Bible ouverte sous Logos, il faut cliquer sur l'icône « filtres visuels » et cocher la case « texte biblique seulement » (voir [le tutoriel de Stéphane Kapitaniuk ici](#)).

2 2ÈME ÉTAPE : LA CRITIQUE TEXTUELLE (POUR LES NULS)

2.1 INTRODUCTION À LA CRITIQUE TEXTUELLE

Nous ne disposons pas des manuscrits originaux écrits par David, Esaïe, Luc ou Paul. Nous en possédons uniquement des copies de copies de copies, etc. Les spécialistes de la « critique textuelle » s'évertuent à déchiffrer et comparer les différences entre les manuscrits anciens qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui. À partir de cette comparaison, ils tentent d'en proposer le texte original qu'ils estiment le plus probable. Si, pour 99% du texte biblique, cela ne pose guère de difficulté, il en est autrement pour quelques passages. Dans ces cas-là, les traducteurs de nos Bibles en français sont contraints de faire des choix.

2.1.1 A la recherche du texte « original »...

En tant qu'évangéliques, nous affirmons l'autorité et l'inerrance de l'Écriture que nous considérons comme Parole de Dieu. Toutefois, ce n'est pas la traduction Segond 1910 qui fait autorité, ni même les manuscrits grecs de la tradition byzantine (appelée parfois « texte majoritaire »), mais bien les manuscrits originaux (ou « autographes ») des livres qui forment notre canon biblique. Le but de l'étude biblique est de pouvoir comprendre ce que veut dire le texte original. Par conséquent, une fois le passage biblique choisi, il conviendra de vérifier que le texte français que nous avons sous les yeux reflète bien le texte original. Faire cela au début de l'étude est important : cette précaution permettra d'éviter de se focaliser ensuite sur un mot ou un verset qui serait en réalité absent du texte original.

2.1.2 Vous avez dit « original » ?

La notion de « texte original » est remise en cause par certains spécialistes, principalement pour deux raisons :

- Certains livres (p. ex. le Pentateuque ou les évangiles synoptiques) seraient le fruit de plusieurs couches rédactionnelles et il est donc difficile de savoir ce qu'on appelle « texte original ».
- Pour certains livres ou passages bibliques (p. ex. Jérémie), les témoins anciens du texte sont si différents que les spécialistes doivent se résoudre à l'affirmation de l'existence de deux versions différentes d'un même livre.

A mon avis, il est important de conserver la notion de texte original pour désigner la rédaction finale des livres bibliques : le travail d'un rédacteur n'est pas celui d'un copiste ! Les auteurs bibliques ont pu utiliser diverses sources ou textes antérieurs pour rédiger leur livre : mais ils ont fait œuvre de rédacteur pour agencer, remanier ou développer ces sources. C'est la manière dont ils les ont utilisées qui fait autorité (et non les sources elles-mêmes).

D'un autre côté, les copistes ont pu, volontairement ou involontairement, modifier l'emplacement d'un verset ou d'un groupe de versets, insérer une note explicative ou modifier l'orthographe d'un mot : mais il ne s'agit pas d'un vrai travail de rédaction. En dehors du livre de Jérémie ou de quelques passages de l'AT, les spécialistes arrivent généralement à distinguer le texte final sous sa forme originale, des modifications ou corrections insérées par des copistes.

2.2 LA CRITIQUE TEXTUELLE À LA PORTÉE DE TOUS...

La critique textuelle nécessite un certain nombre de compétences et une formation qui en font une science réservée à des spécialistes. Comme nous ne sommes pas tous habitués à fréquenter les manuscrits antiques, quelques précautions d'usage suffiront généralement :

- 1) **Vérifier que les versets étudiés sont bien présents dans le texte original.** Certains versets longtemps présents dans nos bibles sont aujourd'hui considérés comme très probablement absents du texte original. C'est le cas par exemple du récit de la femme adultère en Jean 8 ou de la finale de l'Évangile de Marc (Mc 16.9-20). Ailleurs, les incertitudes ne concernent généralement que quelques mots au sein d'un passage. Les traductions récentes signalent ces difficultés : soit en plaçant le texte entre crochet, soit en le déplaçant en note de bas de page.
- 2) **Vérifier que les versets étudiés ne contiennent pas de difficulté majeure de critique textuelle.** Pour certains passages de la Bible, la reconstitution du texte original pose des difficultés importantes, de telle sorte que les spécialistes hésitent fortement entre une ou l'autre variante que l'on retrouve dans les manuscrits anciens. Les bibles d'études récentes proposent normalement une note lorsque la reconstitution du texte original est incertaine.

2.2.1 Que faire des passages pour lesquels on n'est pas sûr du texte original ?

La réponse n'est pas aisée et s'avère discutée. Pour ma part, voici ce que je recommande :

- **On évitera de fonder une doctrine ou une recommandation sur un passage qui n'est probablement pas dans le texte original.** Cela ne devrait pas nous poser de difficulté : à ma connaissance, aucune doctrine chrétienne majeure ne repose *uniquement* sur un texte contesté. Si le récit de la femme adultère (Jean 8.1-11) n'est probablement pas dans le texte original, le message de grâce qu'il véhicule se retrouve dans d'autres passages non-contestés. Si les paroles d'envoi de Marc 16.15-18 n'étaient probablement pas dans le texte

original, on retrouve des paroles similaires dans d'autres passages (Mt 10 ; 28 ; Lc 10 ; Ac 1-2 ; etc.).

- **Si nous avons la charge de prêcher ou d'enseigner, il convient de faire preuve d'honnêteté et de signaler les difficultés.** D'un point de vue pédagogique, il est important de former les croyants sur ces points-là et de leur donner des outils pour défendre la fiabilité du texte biblique de manière honnête. Certains non-chrétiens (en particulier les musulmans) connaissent mieux les problèmes de critique textuelle biblique que les chrétiens, et peuvent s'en servir pour les déstabiliser. Rappelons-le, le texte biblique est probablement le texte antique le mieux conservé, et les difficultés majeures ne reposent que sur quelques passages. De plus, même s'il fallait supprimer ces passages de la Bible, aucun point important de la foi chrétienne ne serait ébranlé.

Un certain nombre de passages aujourd'hui contestés ont longtemps été considérés par les chrétiens comme faisant partie de la Bible. Surtout, ils sont généralement conformes au reste de la révélation biblique. Par conséquent, même s'ils revêtent une autorité « secondaire » par rapport au texte biblique, ils peuvent être considérés, d'une certaine façon, comme inspirés. Peut-être serait-il possible de les considérer comme « deutérocanoniques » ? Ceci n'est qu'une réflexion personnelle, et la question reste ouverte...

2.3 OUTILS :

- Ceux qui lisent l'hébreu et le grec pourront consulter **les éditions critiques de référence**
 - o Pour l'Ancien Testament, la [Biblia Hebraica Stuttgartensia](#) (BHS) ou la [Biblia Hebraica Quinta](#) (BHQ) bien plus à jour.
 - o Pour le Nouveau Testament, le [Novum Testamentum Graece \(NA28\)](#) a l'apparat critique le plus complet, mais [The Greek New Testament](#) (GNT), a l'avantage d'être plus facile à lire et de ne proposer que les variantes significatives.
 - o L'utilisation d'un **logiciel biblique** pourra faciliter le travail (voir [ma présentation ici](#)).
- La simple **consultation d'une Bible d'étude récente ou d'une Bible avec « notes de référence »** suffira généralement à cette étape : celle-ci devrait normalement signaler les problèmes majeurs de critique textuelle.
 - o Vous retrouverez [un tableau présentant les principales Bibles d'étude sur cette page](#).

- Néanmoins, toutes les Bibles d'étude ne s'intéressent pas dans la même mesure aux problèmes de critique textuelle. **Les Bibles suivantes s'avèrent particulièrement pertinentes sur ce point :**
 - En priorité, la **Bible Segond 21 avec notes de référence** qui fournit beaucoup d'indications de critique textuelle. Elle est disponible gratuitement sous forme d'application (web, Android, iOS).
 - Les notes de la Bible d'étude de la Nouvelle Bible Segond peuvent être consultées gratuitement sur l'application bible.com (Web, Android, iOS, Kindle, etc.).

Voir aussi [cet article sur la question du Texte majoritaire et de la fiabilité du texte du Nouveau Testament.](#)

3 3^{ÈME} ÉTAPE : LIRE LE TEXTE ORIGINAL

Une fois les questions de critique textuelle réglées, il convient de lire le texte original. En effet, ce qui fait autorité pour le croyant n'est pas telle ou telle traduction de la Bible, mais le texte dans ses *langues originales*.

3.1 ET POURQUOI NE PAS APPRENDRE LES LANGUES ORIGINALES ?

La Bible a été écrite en hébreu (et araméen) pour l'Ancien Testament, et en grec pour le Nouveau. L'apprentissage de ces langues demande un certain effort. Toutefois, nous avons la chance de pouvoir accéder aujourd'hui à de nombreux cours ou formations, dont certains sont disponibles en ligne gratuitement ([voir ici](#)).

Peut-être vous demandez-vous l'intérêt d'un tel effort alors que nous avons à notre disposition de bonnes traductions françaises de la Bible. L'apprentissage du grec ou de l'hébreu permet de comprendre le mode de fonctionnement de ces langues. Or, ces langues fonctionnent de manière très différente de la nôtre ! L'apprentissage des langues originales permet ainsi de se plonger dans un mode d'expression qui nous est peu familier. Cela renouvelle la lecture de la Bible, et surtout permet d'éviter bien des erreurs d'interprétation (voir [cet article](#)).

3.1.1 Lire à partir des langues originales

Celui qui lit le grec ou l'hébreu pourra le faire directement à partir d'une édition de l'Ancien Testament hébreu ou du Nouveau Testament grec. Il pourra consulter si besoin ses dictionnaires de grec et d'hébreu bibliques. L'utilisation d'un logiciel biblique pourra lui permettre de gagner du temps à cette étape. Une fois le texte lu dans sa langue originale, il conviendra de le relire dans une ou plusieurs traductions françaises, pour confronter sa compréhension à celle des meilleurs traducteurs.

3.2 SE FAIRE UNE IDÉE DU TEXTE ORIGINAL À PARTIR DES TRADUCTIONS FRANÇAISES

Celui qui ne lit pas les langues bibliques, devra impérativement lire le passage dans plusieurs traductions. L'idéal serait de consulter pour un même passage, au moins deux traductions littérales (TOB, NBS, Segond 21, voire Darby) et deux traductions à équivalence dynamique (Semeur, Français Courant, Parole de Vie) [sur les différentes méthodes de traduction, voir [cet article](#)].

On pourra compléter sa lecture en comparant une traduction typiquement évangélique (Semeur, Segond 21) à une traduction non-évangélique (Jérusalem, Nouvelle traduction liturgique, Chouraqui).

3.2.1 Comparer les différences

Lors de la lecture de différentes traductions, il faudra surtout **être attentifs aux différences**.

- Dans certains cas, les différences ne portent pas sur le sens des versets bibliques mais simplement sur la formulation : *les traductions disent la même chose, mais de manière différente*. Dans ce cas, les différences s'expliquent probablement par la méthode de traduction retenue par le traducteur, ou par le niveau de langage utilisé pour la traduction.
- Dans d'autres cas, les traductions pourront vous paraître différentes quant au sens du texte, voire carrément contradictoires : *les traductions semblent dire des choses différentes*. Dans ces cas-là, les différences s'expliquent très probablement par une certaine ambiguïté du texte original qui impose aux traducteurs de faire un choix en faveur d'un ou l'autre sens possible du texte. Ces différences-là mériteront d'être creusées un peu plus tard dans l'étude du texte.

3.2.2 Consulter les notes de traduction

De nombreuses bibles comportent des notes de bas de page dites « notes de traduction ». Celles-ci seront généralement plus développées dans des Bibles d'étude. Il s'agit d'indications quant à la difficulté de traduire un passage. Lorsque la traduction s'éloigne de la formulation originale, les traducteurs peuvent indiquer en note « littéralement : ... » pour indiquer le sens littéral du texte original. Lorsque la traduction pose des difficultés, ils peuvent indiquer en note d'autres possibilités de traduction. Ces indications sont précieuses pour avoir une bonne idée du texte original.

3.3 LE PIÈGE DES « ÉTUDES DE MOT »

Un mot peut avoir plusieurs sens, toutefois, lorsqu'il est placé dans une phrase, un mot n'a (généralement) qu'un seul sens.

L'intérêt pour le texte original est une bonne chose. Toutefois, pour le non-spécialiste, il existe un certain nombre de pièges à éviter. L'un des plus courants consiste en un mauvais usage des dictionnaires. Qui n'a jamais entendu un prédicateur s'arrêter sur un mot d'un verset biblique et dresser une longue liste des différents sens de ce mot telle qu'il l'a trouvée dans son dictionnaire. Comme si ce mot avait tous ces sens en même temps au sein du verset cité ! Si on transpose cette méthode à la langue française (ou n'importe quelle langue que nous parlons couramment), nous nous rendons vite compte de l'aberration. A moins de faire un jeu de mot, nous utilisons toujours un mot dans un sens précis, et pas dans tous les sens du dictionnaire en même temps !

Par exemple, en français le mot « canard » peut notamment désigner un animal, un journal ou une fausse note. Toutefois, si je dis : « J'ai vu un canard barboter dans la rivière », vous comprendrez sans aucun doute que je parle de l'animal, et non d'un journal ou d'une fausse note.

Pour aller plus loin sur ce sujet, voir [cet article intitulé « Comment ne pas utiliser le grec ou l'hébreu pour l'exégèse biblique... »](#).

3.4 FAIRE UNE PAUSE POUR MÉDITER

Ces lectures permettront de s'imprégner du texte biblique. On pourra éventuellement faire une pause et méditer le texte en prière, le découvrir simplement pour ce qu'il est : Parole de Dieu. D'autre part, cette étape pourra mettre en lumière des difficultés de compréhension et donc de traduction du passage étudié. N'espérez pas résoudre ces difficultés à cette étape de l'étude ! Ce sont les étapes qui suivent qui permettront éventuellement de progresser dans la compréhension du texte.

3.5 QUELQUES OUTILS

3.5.1 Lire la Bible dans l'original :

- **Les textes grecs et hébreux de référence** ont été mentionnés [à l'étape précédente](#).
- **Les logiciels bibliques** peuvent faciliter grandement la lecture du texte original. Ceux-ci permettent de consulter en un clic l'analyse d'un mot, son entrée dans un dictionnaire de référence, ou encore son emploi ailleurs dans la Bible. A ce sujet, on pourra consulter [la rubrique « logiciels bibliques »](#) de ce site, et en particulier [le comparatif des 4 meilleurs logiciels pour l'exégèse biblique](#).

3.5.2 Consulter différentes traductions bibliques :

- Pour **bien comprendre les différences entre les traductions françaises de la Bible**, je vous conseille [la lecture de mon article sur le sujet](#).
- Le format numérique permet de **consulter rapidement (et gratuitement) un grand nombre de traductions françaises de la Bible**. Je vous indique [dans cet article](#) où et comment vous pouvez consulter jusqu'à 37 traductions françaises de la Bible.
- Pour une comparaison des **différentes bibles d'études en français**, voir mon tableau comparatif [sur cette page](#).

4 4ÈME ÉTAPE : LIRE LE TEXTE DANS SON CONTEXTE LITTÉRAIRE

La Bible est à la fois parole de Dieu et parole humaine. Le texte biblique n'a pas été écrit sous la divine dictée. Chaque livre de la Bible a été écrit par un auteur, certes inspiré, mais qui écrivait avec son propre style, dans la langue et avec les codes de son époque. Pour comprendre un passage de la Bible, il convient donc de le lire dans son contexte littéraire. Nous devons comprendre comment tel auteur écrivait et quel sens donnait-il à ses mots.

4.1 QUEL EST LE GENRE LITTÉRAIRE DU PASSAGE ?

La première question à se poser est celle du *genre littéraire* du passage. On n'écrit pas de la même manière une lettre, un roman, une poésie, un acte notarial, un traité philosophique ou un article de journal. Chaque genre littéraire a ses codes. C'est la même chose pour le texte biblique composé de poèmes, de littérature de sagesse, de récits biographiques, de réflexions théologiques, de lettres, de paraboles, de prophéties, etc. En fonction du genre du passage, on lira les éléments du texte de manière plus ou moins littérale. Il est donc important de comprendre les codes littéraires de l'époque de la rédaction du texte pour éviter des anachronismes dans l'interprétation.

4.2 OBSERVER LE TEXTE

Une fois le genre littéraire pris en compte, on prendra le temps d'*observer le texte*. On pourra souligner la répétition de certains mots, ou la récurrence d'une thématique donnée. On pourra s'intéresser à la manière dont l'argumentation est développée. Ces remarques nous aideront à comprendre la façon dont le texte est structuré. On pourra en déduire ce qui est important pour l'auteur, ou ce qui est une question annexe.

4.3 EXAMINER LE CONTEXTE IMMÉDIAT

Pour une juste compréhension, il est important de *relire les versets qui précèdent et qui suivent immédiatement le passage étudié*. On pourra relever tout ce qui, dans le contexte immédiat, permet d'éclairer le sens du passage étudié.

4.4 SITUER LE PASSAGE AU SEIN DU LIVRE BIBLIQUE

Il conviendra ensuite de *situer le passage au sein du livre dans lequel il se trouve*. Si le livre est relativement court, on pourra relire l'ensemble de l'écrit. Si le livre est particulièrement long, on pourra se référer à un plan du livre et situer le passage étudié.

4.5 EXAMINER LES RAPPORTS D'INTERTEXTUALITÉ

On pourra enfin s'intéresser aux autres écrits qui entrent éventuellement en rapport avec le passage étudié : ce qu'on appelle « l'intertextualité ». Les rapports d'intertextualité peuvent être divers :

4.5.1 Citations

La *citation* est le rapport le plus direct : le texte étudié cite explicitement un autre texte. Le plus souvent, il s'agit d'une citation d'un autre passage biblique. On pourra alors relire le passage d'origine d'où est tirée cette citation. Toutefois, il peut arriver également que la Bible cite un texte non biblique (p. ex. Ac 17.28 ; Jd 14-15).

4.5.2 Allusions

Pour ce qui est de l'*allusion*, celle-ci peut être de deux types :

- L'allusion peut être **explicite** : l'auteur du passage fait explicitement référence à tel personnage ou telle notion connue de la littérature de son époque.
- L'allusion peut être **implicite** : l'auteur fait référence à une notion ou une thématique connue par ses lecteurs, sans qu'il ait forcément besoin d'explicitement la référence. Si par exemple, je vous dis que « je ne suis pas convaincu que le changement soit pour maintenant », vous comprendrez que je fais allusion au slogan de campagne de François Hollande en 2012. Pourtant, je ne suis pas sûr que celui qui me lirait dans 50 ou 100 ans puisse repérer cette allusion, à moins qu'il ait une bonne connaissance de l'histoire politique française des années 2010. De même, une allusion implicite d'un auteur biblique est souvent difficile à repérer, à moins d'avoir une bonne connaissance de la littérature du milieu de cet auteur.

Dans le cadre littéraire d'un récit, on portera une attention particulière aux allusions à d'autres récits.

- Bien souvent, *les narrateurs écrivent leur récit en faisant référence à un autre récit biblique*. Par exemple, l'enchaînement, en Matthieu 2 à 7, des récits de la fuite en Egypte, du massacre des nouveau-nés, du baptême dans le Jourdain, de la tentation au désert, et du discours sur une montagne, fait clairement allusion au récit de l'Exode.
- De même, *les auteurs bibliques aiment utiliser les doublets* : ils racontent deux récits (voire plus) qui contiennent des similitudes frappantes. C'est le cas par exemple au sein du cycle d'Abraham (Gn 12-25) : on trouve, entre autres, deux récits où Abraham fait passer Sarah pour sa sœur (Gn 12.10-20 ; 20.1-18) ; deux récits où Dieu fait alliance avec Abraham (Gn 15 ; 17) ou encore, deux récits au sujet d'Agar (Gn 16.1-16 ; 21.9-21). Il peut être intéressant de comparer ces récits parallèles, d'en repérer les

similitudes, mais surtout les différences. Ces dernières sont souvent significatives quant à la progression du récit.

4.6 QUELQUES OUTILS :

4.6.1 Apprendre à interpréter le texte en fonction du genre littéraire

- **Gordon D. Fee et Douglas Stuart , Un nouveau regard sur la Bible : Un guide pour comprendre la Bible** (Vida, 1982, 246 p., 16,50 €). Les auteurs, deux biblistes américains de renommée internationale, ont choisi d'aborder la question de l'interprétation sous l'angle des genres littéraires. Ainsi, après une présentation de chaque genre littéraire que l'on retrouve dans la Bible, ils proposent des principes pour l'interprétation des textes de ce genre littéraire.
- **Craig Keener**, un des meilleurs biblistes évangéliques actuels, a produit un **manuel d'introduction à « l'interprétation biblique »**. Celui-ci se focalise en particulier sur la notion de « contexte ». Ce manuel est disponible en français... et gratuitement ! Pour obtenir ce manuel, [rendez-vous sur cette page](#).

4.6.2 Plans des livres bibliques

Différents ouvrages proposent *des plans des livres bibliques* : cela peut se trouver au sein des introductions des [bibles d'étude](#), des ouvrages d'introduction bibliques, de certains dictionnaires bibliques, ou encore dans l'introduction d'un commentaire biblique.

4.6.3 Consulter les passages parallèles

Pour ce qui est des questions d'intertextualité, dans un premier temps, il peut être utile de consulter les *passages parallèles* suggérés en marge ou en note de nos bibles d'études. [L'application TopBible](#) ou les [différents logiciels bibliques](#) proposent, pour chaque verset, un certain nombre de passages parallèles. L'avantage de ces outils électroniques est que le texte des versets parallèles s'affiche directement, ou par un simple clic, sans qu'on ait besoin de tourner les pages de notre Bible.

4.6.4 Rechercher l'emploi d'un mot dans une concordance ou avec un logiciel biblique

La consultation d'une concordance peut aider à voir la manière dont un mot est utilisé dans la Bible.

Les logiciels bibliques peuvent également faire office de « super-concordances » électroniques (voir [ma présentation ici](#)).

Il faut toutefois **être prudent dans l'utilisation de ces outils** (voir [à l'étape précédente](#) : « le piège des études de mot »).

- La plupart des concordances françaises sont basées sur une traduction donnée et non sur le grec ou l'hébreu.
- De plus, on se rappellera qu'un même mot grec ou hébreu peut avoir plusieurs sens, que chaque auteur a son propre usage des mots, et que les auteurs bibliques n'ont pas tous écrit à la même époque. Un mot grec ou hébreu peut donc avoir des sens divers et variés au sein de la Bible, et parfois même au sein d'un seul livre biblique !

Un des ouvrages permettant d'éviter au mieux les écueils (mais limité au Nouveau Testament) est la [Concordance de la Bible, Nouveau Testament \(Cerf, 2006⁵\)](#). Cet ouvrage en français est basé sur les termes grecs du Nouveau Testament, et classe ces termes, selon leur sens, par thème.

Les [Distributions Évangéliques du Québec](#) ont également publié plusieurs outils qui peuvent aider ceux qui ne lisent pas le grec ou l'hébreu ([voir cette vidéo](#)).

4.6.5 Commentaires bibliques

On ne pourra pas éviter de **consulter un bon commentaire biblique** : celui-ci nous fournira normalement les informations essentielles concernant le contexte littéraire d'un passage donné. Il est impossible dans le cadre de cet article de donner une liste des meilleurs commentaires bibliques, d'autant plus que la qualité des commentaires varie souvent au sein d'une même collection.

- Il existe désormais un bon nombre de **commentaires anciens libres de droit accessibles gratuitement** sur Internet. Malheureusement, il n'est pas toujours aisé de savoir ce qu'on peut trouver sur le net. Le [logiciel Bible Parser](#) a l'avantage d'en indexer et d'en regrouper quelques centaines.

Toutefois, on ne pourra pas éviter de **consulter un bon commentaire récent**, qui tiendra compte des discussions et des découvertes récentes.

- En français, la série évangélique de référence est celle du [Commentaire Évangélique de la Bible](#) (Edifac).
- La série des [Commentaire de l'Ancien Testament](#) et [Commentaire du Nouveau Testament](#) (Labor et Fides) contient des volumes de très bonne qualité, même si l'approche n'est pas évangélique (approche protestante historico-critique).
- Depuis 2004, les éditions du Cerf (catholiques) ont commencé à publier une série de commentaires du Nouveau Testament de bonne qualité ([Commentaire biblique : Nouveau Testament](#)).
- En ce qui concerne les commentaires anglophones, le site [bestcommentaries.com](#) est d'une grande aide pour faire son choix au sein de l'immense quantité de volumes existants.

4.6.6 Lire des textes du monde de la Bible

Pour aller plus loin, et apprendre à mieux lire la Bible dans son contexte littéraire, l'enseignant aura intérêt à **faire connaissance avec le milieu littéraire de la**

Bible. La lecture de textes écrits à une même époque et dans une même région que les textes bibliques apportent souvent un éclairage intéressant.

- Les [Suppléments aux Cahiers Évangile](#) proposent un certain nombre de volumes bien pratiques pour s'initier à la lecture de la littérature des milieux bibliques.
- En ce qui concerne l'époque et le milieu de l'Ancien Testament, on pourra prendre le temps de lire quelques textes de **la littérature du Proche-Orient ancien** (*L'épopée de Gilgamesh, Le code d'Hammourabi, etc.*).
- De nombreux écrits proviennent de milieux proches des auteurs du Nouveau Testament.
 - o Durant la période qui sépare les derniers textes de l'Ancien Testament et la rédaction du Nouveau Testament, un certain nombre de livres juifs ont été rédigés. Ces **écrits « intertestamentaires »** sont aussi parfois appelés « pseudépigraphes de l'Ancien Testament » ou « apocryphes de l'Ancien Testament ». Nous en connaissons plusieurs dizaines, dont certains étaient particulièrement célèbres à l'époque du Nouveau Testament (par exemple, le livre d'Hénoch). D'autres écrits, plus spécifiques, comme la *Règle de la communauté* ou l'*Écrit de Damas* ont été retrouvés en plusieurs exemplaires parmi les manuscrits de la mer Morte.
 - Un volume contenant la traduction française d'un bon nombre de ces textes a été publié dans la *Bibliothèque de la Pléiade* (« [La Bible, Écrits intertestamentaires](#) »).
 - Pour 10,50 €, vous pouvez vous procurer une traduction française de la quasi-totalité des manuscrits non-bibliques retrouvés près de la mer Morte ([Manuscrits de la mer Morte](#) [éd. Perrin, 2003]). Un bon moyen de découvrir une littérature juive de l'époque de Jésus.
 - o Deux auteurs juifs du 1^{er} siècle nous ont laissé une littérature abondante (en grec). Il s'agit de **Philon d'Alexandrie** et de **Flavius Josèphe**.
 - [Les écrits de Philon](#) permettent de découvrir comment certains Juifs de la diaspora pouvaient lire l'Ancien Testament à la lumière de la philosophie grecque.
 - L'historien Flavius Josèphe, issu d'une famille de prêtres, nous a laissé deux œuvres majeures, toutes deux destinées à un lectorat romain :
 - Les 20 livres des *Antiquités juives* retracent toute l'histoire du peuple juif depuis ses origines bibliques jusqu'au premier siècle de notre ère.
 - *La guerre des Juifs contre les Romains* présente le récit des révoltes juives qui menèrent à la prise de Jérusalem et à la destruction du Temple en 70.

- Une bonne traduction française de ces textes est [accessible sur le site de Philippe Remacle](#).
- **Les Écrits des Pères apostoliques** regroupent un certain nombre des plus anciens textes chrétiens, datant essentiellement de la fin du 1^{er} siècle et de la première moitié du 2^e siècle. Ceux-ci s'avèrent parfois très éclairants pour comprendre certains textes du Nouveau Testament.
 - Les éditions du Cerf ont publié [une traduction française](#) à un prix abordable.
 - Vous pouvez en trouver d'autres traductions libres de droit sur Internet : Didier Fontaine en a réalisé une compilation, disponible sur le logiciel Bible Parser, ou sous forme de « livre personnel » gratuit pour le logiciel Logos ([voir ici](#)).
 - Une très belle édition des [Premiers écrits chrétiens](#) vient d'être publiée au sein de la Bibliothèque de la Pléiade. Si le volume n'est pas bon marché, il permet d'accéder à très grand nombre des écrits chrétiens des 1^{er} et 2^e siècles : non seulement aux écrits des « Pères apostoliques » mais aussi à ceux rapportant les martyres de chrétiens, aux écrits apologétiques du 2^e siècle, à des écrits plus théologiques comme ceux d'Irénée de Lyon, ou aux premiers écrits poétiques chrétiens. La liste est impressionnante et le volume en vaut son prix !

5 5ÈME ÉTAPE : COMPRENDRE LE TEXTE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE

Après s'être intéressé au contexte littéraire du texte, il convient de s'intéresser au contexte historique. Chaque livre de la Bible a été rédigé à un endroit donné, à une époque donnée, dans une culture donnée. Pour ne pas interpréter le texte de manière anachronique, il convient donc de porter attention à ce contexte.

On pourra se poser 3 questions : *Qui est à l'origine de ce texte ? À qui s'adressait-il à l'origine ? À quels éléments géographiques, historiques, sociaux ou culturels fait-il allusion ?*

5.1 QUI EST À L'ORIGINE DU TEXTE ?

En dehors de lettres du NT ou de certains livres de l'AT, les livres bibliques sont rarement signés. Toutefois, les rédacteurs, même lorsqu'ils sont anonymes, laissent généralement des traces permettant de deviner leur origine et l'époque à laquelle ils ont écrit. Cela permet de situer dans le temps et dans l'espace l'écrit que nous étudions.

Ainsi, même si les livres de Daniel et de l'Apocalypse ont une certaine proximité en ce qui concerne le style littéraire, ils ont été rédigés dans des contextes historiques très différents et devront être interprétés différemment. Pour comprendre le livre de Daniel, il faudra avoir en tête l'histoire des empires babyloniens ou perses, et de la place des Juifs en leur sein. Pour comprendre l'Apocalypse, c'est le contexte de l'Empire romain qu'il faudra avoir à l'esprit ; mais aussi, avoir quelques notions historiques sur la naissance et le développement de l'Église.

5.2 À QUI S'ADRESSAIT CE TEXTE À L'ORIGINE ?

Personne n'écrit sans raison. Tout auteur a en tête son lectorat. Ainsi, Paul n'écrira pas de la même manière à son ami Timothée qu'à l'Église de Rome qu'il n'a jamais visitée. Pour interpréter un texte biblique, il convient donc de comprendre à qui il s'adressait premièrement.

Pour interpréter l'Apocalypse, il faudra par exemple se souvenir que l'ouvrage est d'abord une parole d'encouragement pour des chrétiens de l'époque vivant au sein d'une société qui leur est hostile. Pour comprendre les réprobations des prophètes Osée ou Amos, il faudra tenir compte du contexte prospère du royaume d'Israël au sein de l'Empire assyrien, durant la première moitié du 8^{ème} siècle avant Jésus-Christ.

5.3 À QUELS ÉLÉMENTS HISTORIQUES, POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS OU GÉOGRAPHIQUES LE TEXTE FAIT-IL ALLUSION ?

Une fois le texte daté et situé approximativement, il conviendra de s'arrêter sur certains éléments liés à ce contexte.

- Si le texte mentionne un nom de lieu, on pourra essayer de le situer sur une carte de l'époque.
- S'il fait allusion à un métier, une fonction, ou un groupe social, on pourra s'intéresser à ce que cela représente : « Qu'était le rôle d'un prêtre à l'époque de Josias ? Qui étaient les pharisiens à l'époque de Jésus ? En quoi consistait le métier de collecteur d'impôts au sein de l'Empire romain ? Quelle était la fonction exacte de Pilate en Palestine ? ».
- De même, si le texte fait allusion à certaines pratiques ou coutumes, il pourra être utile de les resituer dans leur contexte : « Quel était le rôle du voile dans le contexte de Corinthe au premier siècle ? Pourquoi Abraham découpe-t-il des animaux en deux dans le cadre de l'alliance avec Dieu en Genèse 15 ? Pourquoi la femme samaritaine est-elle surprise que Jésus lui adresse la parole (Jn 4) ? ».

5.4 Outils :

5.4.1 Ouvrages introductifs

Les ouvrages introductifs permettent de faire le point sur les questions de datation ou de contexte historique. Pour une approche évangélique, les deux ouvrages suivants sont des incontournables :

- [*Introduction à l'Ancien Testament*](#) de Tremper Longman et Raymond Dillard (Excelsis, 2008)
- [*Introduction au Nouveau Testament*](#) de Donald A. Carson et Douglas J. Moo (Excelsis, 2007).

À cette étape du travail, la **consultation de commentaires bibliques** devient indispensable ([voir étape précédente](#)). On y retrouvera toutes les questions de datation et de contexte historique.

5.4.2 Dictionnaires bibliques

L'achat d'un bon dictionnaire biblique s'avère un investissement pertinent pour celui qui souhaite étudier la Bible. Ce type d'ouvrage permet d'une part de fournir une synthèse biblique sur un certain nombre de sujets importants. D'autre part, les dictionnaires bibliques proposent des entrées pour les éléments culturels, géographiques ou politiques importants mentionnés dans le texte biblique.

- [*Le Grand dictionnaire de la Bible*](#) (Excelsis, 2010) est certainement le meilleur dictionnaire évangélique en français.

- Le [Nouveau dictionnaire biblique](#) (Emmaüs, 1992) reste aussi un bon dictionnaire évangélique.

5.4.3 La Bible archéologique

[La Bible avec notes d'études archéologiques et historiques](#) est un superbe outil pour ce qui concerne les questions de contexte. Il s'agit d'une Bible d'étude bien particulière puisque l'ensemble du matériel non-biblique se focalise sur les données historiques et archéologiques. Les notes de bas de pages fournissent essentiellement des éclairages sur les lieux, personnages, coutumes ou éléments culturels mentionnés par le texte. Pour aller plus loin, les encadrés, disposés judicieusement au fil du texte, proposent un condensé des recherches historiques ou archéologiques sur une question donnée.

Pour plus de détails sur cet ouvrage, j' en ai rédigé [une présentation sur le blog de 7ici](#), et [une recension pour la revue Hokhma](#).

6 6ÈME ÉTAPE : SITUER LE TEXTE AU CŒUR DE LA RÉVÉLATION

6.1 QUEL RAPPORT CE PASSAGE A-T-IL AVEC LE RESTE DE L'ÉCRITURE ?

Une fois le texte étudié dans son contexte, on pourra s'intéresser au rapport qu'il peut avoir avec le reste de l'Écriture, et ce, pour plusieurs raisons.

- D'une part, selon le principe de « l'analogie de la foi » (voir [cet article](#)), la meilleure interprète de l'Écriture est l'Écriture elle-même. En effet, celle-ci est toute entière parole de Dieu, inspirée par le même Esprit.
- D'autre part, ce qui fait autorité pour le croyant n'est pas une sélection de versets bibliques, mais l'Écriture dans son ensemble. Par conséquent, il est sain, après avoir étudié un passage, de jeter un coup d'œil aux autres textes bibliques qui traitent du même sujet, du même personnage ou d'une thématique similaire.

6.2 Y A-T-IL DES TEXTES QUI APPORTENT UN ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT SUR LA MÊME THÉMATIQUE ?

On s'arrêtera en particulier sur les textes qui apportent un éclairage différent, voire même qui semblent contradictoires. Cela permet d'avoir une vue d'ensemble du sujet et d'éviter les simplifications ou les généralisations trop rapides. La Bible contient de nombreux paradoxes qu'on ne peut pas évacuer sans risquer de créer un déséquilibre théologique.

Par exemple, la Bible affirme à la fois :

- la responsabilité de l'être humain et la souveraineté absolue de Dieu
- que tout n'est que grâce mais que les œuvres sont indispensables
- que Jésus est un homme et qu'il est Dieu
- que le Royaume est déjà là mais encore à venir.

Même si ces affirmations semblent incompatibles d'un point de vue humain, elles sont toutes inspirées par un Dieu dont la pensée nous dépasse (Rm 11.32-36) !

6.3 LE TEXTE ÉTUDIÉ EST-IL REPRIS AILLEURS DANS LA BIBLE ?

À moins d'y consacrer beaucoup de temps, il n'est généralement pas possible de faire une revue complète de tous les passages bibliques qui traitent du même sujet que le texte étudié. Toutefois, selon le passage choisi, il s'avèrera utile de procéder à certaines vérifications.

On pourra tout d'abord vérifier si ce texte est repris ailleurs dans la Bible.

- Si notre texte se situe dans l'Ancien Testament, on pourra voir s'il est mentionné par le Nouveau Testament, et comment celui-ci l'interprète à la lumière du Christ (voir [cet article](#)). On constatera par exemple que

certaines lois de l'Ancien Testament n'ont plus cours sous la nouvelle alliance. Ou que bon nombre de prophéties de l'Ancien Testament sont interprétées de manière symbolique par le Nouveau Testament.

- Un texte peut aussi être repris au sein du même testament :
 - Dans l'Ancien Testament, certains prophètes citent d'autres prophètes. On pourra aussi comparer les textes parallèles des livres des Chroniques et des livres des Rois.
 - Dans le Nouveau Testament, on pourra comparer la manière dont les différents Évangiles présentent un même événement ou un même discours de Jésus. On pourra aussi s'intéresser à la manière dont certains éléments de l'enseignement ou de la vie de Jésus sont interprétés par les lettres de Paul ou de Pierre.
- Si le texte est un récit, on pourra s'interroger sur la manière dont ce récit a pu être relu dans d'autres passages de l'Écriture. Par exemple, ou comment le récit d'Abraham est-il interprété par d'autres passages de l'Écriture ? Comment le récit de l'Exode est-il relu par les Psaumes ou les prophètes ? Quels parallèles y a-t-il entre les récits des Actes et des Évangiles ?

6.4 UNE ÉTAPE IMPORTANTE POUR L'INTERPRÉTATION DES PASSAGES DIFFICILES

Si le texte est particulièrement choquant ou déroutant, il sera pertinent de voir comment il a été compris ou interprété par le reste de l'Écriture. C'est le cas, par exemple, des récits sur la conquête de Canaan : il ne sera pas inintéressant de voir comment ils ont été lus par les auteurs du Nouveau Testament (p. ex. Hé 4.1-11).

Si le texte est particulièrement difficile à comprendre ou que son interprétation est incertaine, on pourra confronter nos hypothèses de lecture à d'autres affirmations scripturaires plus claires. Comme le rappelle Valérie Duval-Poujol : « Les textes les plus opaques de l'Écriture sont à expliquer par les plus simples. Si un texte parle très clairement d'un sujet, c'est à partir de ce texte qu'il faut éclairer, comprendre les autres. »³

6.5 QUELQUES ÉCUEILS À ÉVITER

S'il est important de situer un passage donné au cœur de la Révélation, cette pratique peut comporter quelques écueils qu'il convient d'éviter :

- **Cette étape doit être effectuée en toute fin de parcours, après que le texte ait été étudié dans son contexte littéraire et historique immédiat.** On peut parfois être tenté de régler d'emblée certaines difficultés en

³ Valérie DUVAL-POUJOL, [10 clefs pour comprendre la Bible](#), p.86

faisant appel à un autre texte, rédigé par un autre auteur biblique dans un contexte totalement différent. Cela n'aide en rien à la compréhension d'un texte qui doit *d'abord* être compris dans son contexte propre.

- J'ai déjà mentionné **les risques liés à l'étude de mots** ou à **l'emploi d'une concordance**. Ce n'est pas parce que deux auteurs bibliques utilisent le même mot grec ou hébreu qu'ils l'emploient dans le même sens ! De plus, un même auteur biblique peut utiliser indifféremment plusieurs mots pour désigner une même réalité.

6.6 OUTILS :

Pour un résumé de l'enseignement biblique sur un thème ou un personnage donné, le **dictionnaire biblique** se révèle généralement le plus utile (voir [étape précédente](#)). Il propose en effet une synthèse biblique sur de nombreux sujets.

D'autres outils mentionnés aux étapes précédentes pourront également aider à situer le texte au cœur de la révélation : on pourra consulter les **passages parallèles** indiqués dans notre Bible d'étude, utiliser une **concordance**, ou se référer aux **commentaires bibliques**.

7 7ÈME ÉTAPE : REPÉRER LE MESSAGE CENTRAL OU LE(S) PRINCIPE(S) DU TEXTE

Une fois le texte bien compris dans son contexte d'origine, il convient de repérer le message central ou le principe qu'il véhicule.

7.1 L'APPROCHE PRINCIPIELLE

Dans l'ouvrage [10 clés pour comprendre la Bible](#), Valérie Duval-Poujol recommande **l'approche principielle** en vue de l'application d'un texte biblique.

Elle définit le principe comme « une proposition fondamentale qui définit un mode d'action » (p. 102). Le « principe » d'un passage biblique, c'est donc, en quelque sorte, la règle universelle que le texte biblique propose dans tel ou tel domaine. L'approche principielle consiste simplement à repérer quels sont les principes universels et atemporels du texte biblique. Après avoir étudié le texte dans son contexte, on se posera donc la question de savoir quel est le principe ou l'enseignement général que l'on peut déduire de ce texte.

Cette approche sera particulièrement pertinente pour passer de l'exégèse à l'application pratique (étape n°8).

7.2 DÉTERMINER LE PRINCIPE UNIVERSEL (OU LE MESSAGE CENTRAL) D'UN PASSAGE BIBLIQUE EN FONCTION DE SON GENRE LITTÉRAIRE

Selon le genre littéraire d'un texte biblique, il sera plus ou moins évident d'en retirer un « principe » universel.

7.2.1 Le message d'un texte narratif

Les textes narratifs de la Bible n'ont pas pour but de nous raconter simplement de belles histoires. Ils sont là pour nous présenter la manière dont Dieu entre en relation avec l'être humain dans l'histoire. En ce sens, les récits bibliques souhaitent transmettre un message.

Dans ce cadre, on sera attentif à la manière dont nous interprétons l'attitude des personnages du récit en vue d'en retirer un principe pour notre vie. En dehors de Jésus, les personnages bibliques sont loin d'être irréprochables. Ce n'est pas parce que David est allé combattre Goliath avec sa fronde ou que Gédéon a posé des toisons avant d'aller au combat, qu'il faut en déduire que nous devons faire de même.

- Dans certains cas, le narrateur donne lui-même un avis positif ou négatif sur l'attitude du personnage :
 - o soit **de manière directe** : Par exemple, dans le livre des Juges, le narrateur nous indique régulièrement que « les Israélites firent ce qui

est mal aux yeux du Seigneur » (Jg 2.11 ; 3.7, 12 ; 4.1 ; 6.1 ; 8.33 ; 10.6 ; 13.1)

- soit **de manière indirecte**, en racontant, par exemple, la réaction de Dieu à l'attitude du personnage. Ainsi, suite à l'adultère et le meurtre de David, le narrateur nous explique que « ce qu'avait fait David déplut au Seigneur » (2 S 11.27). En Genèse 4, il nous indique que « le Seigneur porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande » (Gn 4.4).
- Parfois, le narrateur ne nous donne pas d'indication (ou, du moins, cela est moins évident). Dans ce cas, il convient de voir ce que le reste de la révélation biblique peut dire sur telle ou telle attitude.
- Enfin, il faut tenir compte du contexte et ne pas ériger en loi universelle l'attitude des croyants dans un contexte particulier.
 - Par exemple, ce n'est pas parce que le livre des Actes présente positivement la mise en commun des biens des premiers chrétiens, qu'il faut en déduire que tous les croyants doivent partager tous leurs biens. En effet, cela ne correspond pas au reste de la révélation biblique. Le « message » de ces passages des Actes serait plutôt celui de l'importance du partage et de la générosité au sein de l'Eglise.
- On sera particulièrement attentif à ce qui nous est dit de l'être humain ou de Dieu au sein du récit biblique.
 - Par exemple : le récit du déluge nous permet de comprendre que le mal est inscrit au plus profond du cœur de l'être humain et que la conséquence de cela devrait être la destruction de l'humanité entière. Malgré cela, le Seigneur s'engage par une alliance à ne plus détruire sa création et il révèle comment, par l'exemple de Noé, il souhaite sauver l'être humain.

7.2.2 Le principe d'un texte prescriptif ou exhortatif

Les textes de loi, les exhortations prophétiques, les proverbes, les enseignements du Christ, les épîtres ou les exhortations prophétiques de l'Apocalypse : voilà autant d'exemple de *textes prescriptifs ou exhortatifs*

- Dans ce type de littérature, le principe est généralement présenté explicitement : « tu ne tueras pas » ; « détournez-vous des idoles » ; « bénissez ceux qui vous maudissent » ; etc.
- Toutefois, il faudra distinguer l'application recommandée dans un contexte donné, du principe en lui-même.
 - Par exemple, en 1 Corinthiens 11.2-16, le principe du texte n'est pas de savoir si l'on doit avoir des cheveux longs ou courts, un voile ou

pas de voile. Les principes de ce passage seront plutôt en rapport avec le respect de la différence homme-femme, la bienséance ou l'ordre dans l'Église.

7.2.3 Le message d'un texte doctrinal ou poétique

Les textes doctrinaux ou certains textes poétiques ne présentent pas forcément des principes pour la vie chrétienne. Ils nous aident cependant à comprendre qui est l'être humain et surtout qui est Dieu, et quel est son plan pour nous.

On pensera, par exemple, à certaines prophéties de salut ou de restauration (p. ex. Esaïe 53), à certains Psaumes de louange (p. ex. Psaume 23) ou encore, aux passages doctrinaux des épîtres du Nouveau Testament (p. ex. Romains 8). La seule action à laquelle nous poussent ces passages, c'est la réflexion, la foi ou l'adoration.

- Dans ces cas-là, la question qui se posera ne sera pas : « quelle règle d'action puis-je déduire de ce texte ? ». Mais plutôt : « qu'est-ce que ce texte me dit de Dieu, de Jésus, du Saint-Esprit, de l'être humain, ou du plan de Dieu pour l'être humain ? ».

7.3 QUELQUES PRÉCAUTIONS D'USAGE...

On ne peut repérer le principe ou le message central d'un texte qu'après avoir étudié le texte pour lui-même. En guise de précaution, je rappellerai ici quelques points importants des étapes précédentes qui s'avèrent utiles pour la présente étape.

7.3.1 La place du passage dans la révélation

Avant de déduire un principe d'un texte biblique, il convient de voir la place qu'occupe ce passage au sein de la révélation (voir [la 6^{ème} étape](#)).

- *Les récits de l'Ancien Testament* doivent se lire à la lumière de l'œuvre et du message du Christ. On devra par exemple tenir compte du contraste entre les récits violents de jugement divin dans l'Ancien Testament avec l'œuvre de grâce non-violente de Jésus-Christ.
- *Les lois de l'Ancien Testament* ne peuvent s'appliquer qu'à la lumière du Christ.
- *Les prophéties de l'Ancien Testament* ne peuvent être appliquées directement à notre contexte. Il faut tenir compte de la manière dont elles se sont déjà réalisées dans le passé, et en particulier à travers l'œuvre de Jésus-Christ.
- *L'Apocalypse* doit d'abord être lue et comprise à la lumière de ce qui précède : le reste de la Bible !

7.3.2 Le contexte d'origine

Pour repérer le principe d'un texte, il faut bien l'avoir compris dans son contexte d'origine (voir les [4ème](#) et [5ème](#) étapes). En tenant compte de ce contexte, et à la lumière du reste de la révélation biblique, il faudra voir si on peut tirer un principe universel du principe proposé pour un contexte donné.

7.3.3 Confronter le principe au reste de la révélation

Une fois le principe d'un texte établi, on devra confronter notre proposition au reste de la révélation. Le principe que nous pensons avoir repéré est-il confirmé par d'autres textes de la Bible ? Inversement, y a-t-il des textes qui semblent le contredire ?

Cette confrontation permettra d'éviter d'établir un principe qui n'est pas juste.

7.4 QUELQUES OUTILS :

Les commentaires bibliques orientés vers l'application peuvent s'avérer utiles à cette étape. En français, on peut signaler, notamment :

- Une série récente, réalisée par des évangéliques francophones, et en cours d'élaboration (seuls trois volumes ont été publiés) : [La Bible et son message](#) (Excelsis)
- Les [commentaires de Warren Wiersbe](#) sur les livres du Nouveau Testament (série « Soyez... »). Ces commentaires sont inclus dans [le pack Logos Clé-Premier](#).
- Les commentaires de John MacArthur sur le Nouveau Testament (dont [une version pour Logos](#) sort très prochainement).

Certaines bibles d'étude contiennent des notes davantage orientés vers l'application : c'est le cas notamment de la [Bible d'étude Semeur](#), de la [Bible en application](#), et de la [Bible d'étude Vie Nouvelle](#). On pourra aussi découvrir la toute nouvelle Bible d'étude pour les jeunes (et moins jeunes) : [Génération Bible](#) (traduction Semeur 2015).

8 8ÈME ÉTAPE : RÉFLÉCHIR AUX APPLICATIONS POSSIBLES (ACTUALISATION)

8.1 APPLIQUER LES PRINCIPES BIBLIQUES À NOTRE CONTEXTE ACTUEL

L'étape précédente consistait à établir le ou les principe(s) universel(s) que l'on peut déduire du texte étudié. Une fois ces principes établis, il convient de réfléchir à la manière dont ils peuvent être appliqués de manière pertinente dans notre contexte actuel.

8.2 D'UN CONTEXTE À UN AUTRE...

Dans certains cas, l'actualisation contextuelle ne pose pas trop de difficulté. Un commandement comme « tu aimeras ton prochain comme toi-même » reste un principe universel et atemporel.

Toutefois, il arrive que certains contextes bibliques ne soient plus d'actualité. Que faire, par exemple, des recommandations adressées aux esclaves chrétiens dans les épîtres du Nouveau Testament ? Une étude sérieuse de ces passages montrera qu'ils ne sont en rien des justifications de l'esclavage. Par exemple, le passage sur l'esclavage en Colossiens 3.22-4.1 est précédé de l'affirmation qu'en Christ « il n'y a plus ni esclave, ni homme libre » (Col 3.11). Toutefois, certains principes de ces textes sur l'esclavage pourraient s'appliquer au monde du travail. C'est le cas, par exemple, de la recommandation suivante : « quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes » (Col 3.23). De même, le patron chrétien pourra se souvenir de traiter ses employés « avec justice et équité » (Col 4.1).

8.3 CONNAÎTRE SON CONTEXTE !

Pour appliquer de façon pertinente le texte biblique à notre contexte, il faut aussi s'intéresser à celui-ci. Apprenons à nous mettre à l'écoute de nos contemporains, de notre société, de nos Églises. Essayons de comprendre leur réflexion, leur vision du monde, leur histoire. Soyons attentifs également à leur langage.

Réfléchissons ensuite à la manière dont les principes bibliques peuvent s'appliquer dans ces contextes. Essayons de transposer le message biblique dans le langage de nos auditeurs.

Cela se comprend facilement dans une démarche apologétique, que ce soit vis-à-vis d'un public athée, agnostique ou d'une autre religion. Cela peut s'appliquer également dans un contexte ecclésial. Chaque Église a son histoire, son langage, son mode de fonctionnement. Il est important d'en tenir compte et, je dirais même, de s'y intéresser sérieusement ! Cela permettra de

ne pas « plaquer » sur notre Église des principes qui à l'origine étaient adressés à des chrétiens d'une toute jeune Église de Grèce d'il y a 2000 ans (Corinthe), dans le contexte très particulier d'un christianisme naissant.

8.4 LA PAROLE DE DIEU POUR AUJOURD'HUI

Jésus achève son « Sermon sur la montagne » par un appel à la mise en pratique de sa parole (Mt 7.24-27). Le « fou qui construit sa maison sur le sable » n'est pas celui qui n'écoute pas sa parole, mais celui « qui l'écoute et ne la met pas en pratique » (Mt 7.26). Étudier la Bible sans se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, c'est passer à côté de l'essentiel. Étudier la Bible sans chercher à mettre en œuvre ses principes, c'est agir comme un insensé !

Pour le croyant, le but de l'étude de la Bible n'est pas de devenir un expert du Proche-Orient ancien ou du grec biblique. L'objectif c'est de pouvoir appliquer la Parole de Dieu de manière juste et pertinente dans notre contexte et dans ma vie.

Puissions-nous garder cet objectif en tête tout au long de notre cheminement au sein du texte biblique !

POUR ALLER PLUS LOIN...

8.1 UNE FORMATION EN LIGNE (GRATUITE !)

Le site toutpoursagloire.com met à disposition une formation vidéo intitulée « Introduction à l'interprétation de la Bible ». La formation est proposée par le pasteur Florent Varack. Elle se compose d'une trentaine de vidéos de 4 à 10 minutes environ. Le tout est fort bien réalisé : les vidéos sont de qualité et chaque épisode s'accompagne d'exercices.

Il s'agit d'une formation destinée à un public assez large de lecteurs de la Bible (ce n'est pas une formation de type universitaire !). De plus, la formation doit être réalisée sous la supervision d'un responsable de son Église locale (une attestation sur l'honneur est demandée).

Pour vous inscrire, rendez-vous sur [cette page \(cliquez ici\)](#)

8.2 QUELQUES OUVRAGES...

Quelques-uns des ouvrages recommandés ci-dessous s'intéressent plus particulièrement à la question de l'herméneutique (l'interprétation de la Bible). Toutefois ils proposent aussi des pistes de réflexion concernant l'étude de la Bible.

- **[Valérie Duval-Poujol, 10 clés pour comprendre la Bible](#)**, Empreinte temps présent, 2011, 143 p., 13,20 €.

Ce petit ouvrage facile d'accès forme une belle introduction à l'étude de la Bible. Je le considère comme le meilleur ouvrage introductif en français.

Valérie Duval-Poujol est une bibliste et théologienne Baptiste (FEEBF). Elle enseigne notamment le grec biblique et le Nouveau Testament, et a des responsabilités dans la traduction de la Bible.

- **Craig Keener, Manuel d'Interprétation biblique.** Gratuit !

[Craig Keener](#) fait partie des tous meilleurs biblistes évangéliques actuels. Sur [son site Internet](#), il met à disposition [un manuel d'introduction à l'interprétation biblique](#). Dans cet ouvrage de plus de 150 pages, le bibliste insiste particulièrement sur l'importance de comprendre le « contexte » d'un passage biblique pour pouvoir l'interpréter correctement. Le manuel est facile à lire, et contient de très nombreux exemples.

Ce document est téléchargeable gratuitement [en diverses langues sur cette page](#), dont en français ! Il s'agit là d'un beau cadeau que nous fait Craig Keener ! En vue de faciliter la lecture sur écran, j'ai indexé les titres et sous-titres du document, et ajouté un sommaire cliquable : [vous trouverez les fichiers sur cette page](#).

- **Gordon D. Fee et Douglas Stuart, *Un nouveau regard sur la Bible : Un guide pour comprendre la Bible***, Vida, 1982, 246 p., 16,50 €.

Il s'agit probablement de l'ouvrage de référence dans le monde évangélique. Les auteurs, deux biblistes américains de renommée internationale, ont choisi d'aborder la question de l'interprétation sous l'angle des genres littéraires. Ainsi, après une présentation de chaque genre littéraire que l'on retrouve dans la Bible, ils proposent des principes pour l'interprétation des textes de ce genre littéraire.

- **Donald A. Carson, *Erreurs d'exégèses***, Impact, 2012, 170 p., 16,50 €

Comme son titre l'indique, cet ouvrage relève les erreurs les plus courantes dans l'étude d'un texte biblique. Rédigé par un des meilleurs biblistes évangéliques actuels, il est un incontournable pour tout prédicateur ou enseignant. Sa lecture vous permettra d'éviter un certain nombre de pièges dans l'interprétation d'un texte.

- **Nigel Beynon et Andrew Sach, *Creuser l'Écriture : Une boîte à outils pour déterminer le sens d'un passage biblique***, Clé, 2016, 176 p., 15 €

Je n'ai pas lu cet ouvrage mais comme il est sorti récemment, il me semble utile de le signaler. Il se présente comme un ouvrage destiné à un assez large public (donc pas très technique). [Pour en savoir plus, [les éditions Clé en proposent une présentation détaillée](#)].